

regarde peut-être avec un si transcendant sourire que pour se dispenser d'y marcher courageusement à son tour. Il est plus commode de se dire qu'on réserve les énergies de sa volonté pour le jour où s'offrira l'occasion d'un acte extraordinaire. Ce jour n'arrive guère...

Cependant le temps marchait : l'époque de la retraite était arrivé. Pendant trois jours, Joseph redouble de ferveur dans ses prières et de courage dans le bon combat qu'il livre contre lui-même. "Le prédicateur nous a dit — lisons-nous dans les réflexions de son petit carnet — que les péchés que nous commettons avaient fait pleurer Notre-Seigneur Jésus-Christ. Souvent pendant le sermon j'ai failli pleurer. Je m'appliquerai à éviter le péché même véniel. Le prédicateur nous a encore dit de demander à la sainte Vierge toutes les grâces que nous désirions pour notre première communion. Je choisis donc Marie pour ma mère et mon interprète auprès de Dieu."

Enfin voici le grand jour. Joseph Couette, très recueilli, très joyeux et un peu craintif, s'avance en tête de ses camarades vers la sainte Table. Il reçoit Notre-Seigneur avec la piété d'un ange. Tandis que monte vers les voûtes de la chapelle un cantique qu'il n'entend pas, il revient, à travers les files blanches des cierges allumés, s'agenouiller à sa place et, la tête entre les mains, se donner sans réserve à ce Jésus qui l'a tant aimé.

C'est dans cet instant — il l'a dit depuis — que lui est venue pour la première fois l'idée vague encore de la vocation sacerdotale. Ce n'est point, du reste, une résolution arrêtée : c'est le simple élan spontané d'une âme candide et pure vers Dieu, le meilleur des pères et le plus tendre des amis. Un jour, s'il le faut, il quittera le monde bien volontiers pour Lui, et il vivra comme les prêtres, dans les églises, priant, prêchant, disant la messe et donnant la communion. Cette pensée d'avenir lui reviendra de temps à autre : il lui donnera toujours une joyeuse hospitalité dans son cœur. Mais elle ne deviendra une idée ferme et le ressort habituel de sa vie intérieure qu'à partir de son année de Troisième. En attendant, il s'efforcera, pour être fidèle à la grâce, de faire le bonheur de sa famille et d'être un parfait écolier.

(à suivre)